



Relations affectives et sexuelles des élèves au collège et au lycée de Guadeloupe en 2023

Résultats de l'Enquête nationale en Collèges et en Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances – EnCLASS 2023

ORSaG

Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe



Rédaction et traitement des données

Christelle CELESTE, Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG)

Relecture

Corinne-Valérie PIOCHE, Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe

Elise EMEVILLE, Agence de Santé Guadeloupe, St Martin et St Barthelemy (ARS)

Dr Pascale DOMINGUE MENA, Agence de Santé Guadeloupe, St Martin et St Barthelemy (ARS)

Cécile YACOU, Agence de Santé Guadeloupe, St Martin et St Barthelemy (ARS)

Emmanuelle GODEAU, Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP)

Coordination de l'enquête en Guadeloupe

Audrey BONINE, Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG)

Mise en page

Hélène DABRIOU, Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG)

Financement

Agence de Santé Guadeloupe, St Martin et St Barthelemy (ARS)

Table des matières

Table des matières

Table des matières.....	4
Table des illustrations	5
Abréviations.....	6
Contexte	6
Objectifs.....	7
Méthodologie	8
Résultats	10
Principaux résultats	10
I. Description de l'échantillon	11
Répartition des élèves	11
Le milieu familial.....	11
II. Etat de santé des élèves	13
III. Attirance et sentiment amoureux	14
L'attirance.....	14
Le sentiment amoureux.....	15
IV. Activité sexuelle des adolescents.....	16
Rapports sexuels.....	16
Activité sexuelle selon la structure familiale	17
Activité sexuelle selon l'aisance financière des parents	17
Activité sexuelle selon l'aisance des discussions avec les adultes	18
Age au 1 ^{er} rapport.....	19
Age au 1 ^{er} rapport selon la structure familiale	19
L'utilisation d'un moyen de protection/contraception.....	20
Les différents moyens de contraception utilisés	20
La double contraception préservatif/pilule	21
Les moyens de contraception utilisés selon le niveau de soutien familial	21
Discussion - Conclusion	22
Annexes	25
A. Tableau récapitulatif	25
B. Soutien familial - Echelle MSPSS.....	26
C. Définition des structures familiales.....	26

Table des illustrations

Graphique 1 : Répartition de l'état de santé perçue des élèves selon le type d'établissement (%)	13
Graphique 2 : Répartition de l'état de santé perçue des élèves selon le sexe et l'établissement (%)	13
Graphique 3 : Répartition des attirances selon l'établissement (%).....	14
Graphique 4 : Répartition des attirances selon le sexe au lycée (%)	14
Graphique 5 : Répartition du sentiment amoureux au collège et au lycée (%).....	15
Graphique 6 : Répartition du sentiment amoureux selon le sexe au lycée (%).....	15
Graphique 7 : Proportion des élèves sexuellement actifs selon le sexe et l'établissement (%)	16
Graphique 8 : Répartition des élèves sexuellement actifs par sexe et par classe (%)	17
Graphique 9 : Répartition des moyens de contraception utilisés au lycée (%)	20
Graphique 10 : Utilisation du préservatif et/ou de la pilule au lycée répartie selon le sexe et la classe (%).....	21
Graphique 11 : Utilisation combinée du préservatif et de la pilule au lycée selon le sexe (%)	21
Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens	11
Tableau 2 : Répartition des élèves selon l'aisance de discussion avec un adulte et l'établissement	11
Tableau 3 : Répartition des élèves selon le niveau de soutien familial et l'établissement.....	12
Tableau 4 : Répartition des élèves selon la structure familiale et l'établissement.....	12
Tableau 5 : Répartition des élèves selon le niveau d'aisance financière des parents et de l'établissement	12
Tableau 6 : Répartition des élèves sexuellement actifs selon l'établissement.....	16
Tableau 7 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon la structure familiale et l'établissement .	17
Tableau 8 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon l'aisance financière des parents et de l'établissement.....	18
Tableau 9 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon l'aisance des discussions avec un adulte et l'établissement.....	18
Tableau 10 : Répartition des élèves selon l'âge au 1 ^{er} rapport et l'établissement	19
Tableau 11 : Répartition des élèves selon l'âge au 1 ^{er} rapport et le sexe.....	19
Tableau 12 : Répartition des lycéens selon l'âge au 1 ^{er} rapport et la structure familiale	19
Tableau 13 : Utilisation d'un moyen de contraception lors du dernier rapport selon l'établissement....	20
Tableau 14 : Les moyens de contraception utilisés selon le niveau de soutien familial perçu chez les lycéens.....	21

Abréviations

CAP : Certificat d'Aptitude professionnelle

DEPP : Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance

DGESCO : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire

DROM : Départements et Régions d'Outre-Mer

EHESP : École des Hautes Études en Santé Publique

EnCLASS : Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

ESPAD : European School survey Project on Alcohol and other Drugs

HBSC : Health behaviour in school-aged children

IST : Infection Sexuellement Transmissible

OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives

OMS : Organisation mondiale de la Santé

SEGPA : Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

ULIS : Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire

Contexte

L'Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux grandes enquêtes internationales en milieu scolaire en France (y compris les Départements et Régions d'Outre-mer), portant sur la santé des adolescents au travers d'enquêtes transversales répétées, anonymes et confidentielles :

- ❖ L'enquête Health behaviour in school-aged children (HBSC), réalisée depuis 1982 sous l'égide du bureau Europe de l'OMS, et centrée sur les 11-13-15 ans ;
- ❖ Le projet European School survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), mené auprès des élèves de 16 ans depuis 1995 en Europe.

Ce dispositif innovant et unique en Europe permet de suivre, tous les deux ans, l'évolution du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation nationale, Santé publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

L'enquête EnCLASS aborde de multiples thématiques :

- Le bien-être social (contrôle parental, soutien perçu de la famille et des amis) ;
- Les comportements (habitudes alimentaires, activités physiques et sportives, usages de substances psychoactives, relations romantiques et sexuelles) ;
- Le harcèlement et cyberharcèlement (harcèlement ou cyberharcèlement avéré agi et subi) ;
- Les modes de vie (composition familiale, statut professionnel des parents, situation financière de la famille) ;
- La santé, qualité de vie et bien-être (santé perçue, corpulence, perception de la vie actuelle, indicateur de santé mentale, consommation de médicaments, risque suicidaire) ;
- La vie scolaire (redoublement, perception des exigences scolaires, soutien perçu de la part des autres élèves de la classe).

Objectifs

L'objectif principal de l'enquête EnCLASS est d'identifier les comportements de santé et les expérimentations dans la vie quotidienne des adolescents.

Il s'agit ainsi de :

- Appréhender la perception qu'ont les élèves de 11 à 18 ans de leur santé et de leur vécu ;
- Étudier les principaux comportements de santé dont les comportements à risque ;
- Mettre en évidence des tendances évolutives ;
- Effectuer des comparaisons au niveau national et international.

Si la dimension internationale du dispositif EnCLASS demeure essentielle, le projet vise parallèlement à améliorer les connaissances sur la santé, le bien-être et les comportements à risque des élèves français en proposant de manière régulière des données utiles aux décideurs nationaux et à l'ensemble des professionnels du secteur pour développer des politiques et actions de prévention au plus près des réalités nationales et régionales.

L'un des intérêts du dispositif EnCLASS est d'offrir un cadre de comparabilité rigoureux, puisqu'elle est réalisée selon la même méthode et à l'aide d'un questionnaire identique dans tous les établissements scolaires du secondaire tirés au sort.

Ce rapport présente le volet « Relations affectives et sexuelles » de l'enquête conduite chez les adolescents scolarisés de la quatrième à la terminale en Guadeloupe en 2023.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), définit la santé sexuelle comme un état de bien-être physique, mental et social eu égard à la sexualité, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. La santé sexuelle s'entend comme une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité de vivre des expériences sexuelles agréables et sûres, exemptes de coercition, de discrimination et de violence. Pour que la santé sexuelle soit assurée et protégée, les droits sexuels de toutes personnes doivent être respectés, protégés et appliqués (OMS, 2006).

A l'adolescence, les jeunes expérimentent leurs premières relations amoureuses et sexuelles. En plein développement physique et émotionnel, ils sont en quête d'apprentissage et de construction de leur identité. Toutefois, cette période les rend également vulnérables à des risques tels que des grossesses non désirées, des infections sexuellement transmissibles (IST) ou encore à des violences sexuelles.

L'analyse du volet « Relations affectives et sexuelles » de l'enquête EnCLASS 2023 permet de produire des indicateurs fiables concernant l'entrée dans la sexualité des adolescents guadeloupéens, dans l'objectif d'améliorer les connaissances, renforcer les interventions scolaires d'éducation à la vie affective et sexuelle, et accompagner les élèves vers une sexualité consciente et sans risque.

Méthodologie

- **Eligibilité**

Sont inclus dans cette enquête, les élèves scolarisés au collège, de la classe de 6^{ème} à la classe de 3^{ème} (y compris les classes de SEGPA et ULIS) et les élèves scolarisés au lycée, de la classe de Seconde à la Terminale (dont les classes générales, technologiques et professionnelles, y compris les CAP). Ces élèves sont issus d'établissements publics ou privés sous contrat relevant du Ministère de l'Education Nationale. **Nous rappelons ici que dans le cadre de ce volet « relations affectives et sexuelles », seuls les élèves scolarisés de la 4^{ème} à la terminale ont été interrogés.**

- **Tirage au sort**

L'échantillon de classes sélectionnées a été constitué par l'OFDT sur la base de sondage fournie par la DEPP du Ministère de l'Education Nationale, selon un tirage à double niveau dans les collèges et à triple niveau dans les lycées. Le tirage au sort repose sur un échantillon représentatif sur le territoire.

- **Taille de l'échantillon**

Dans le cadre de l'enquête, 59 établissements ont été tirés au sort dont 31 collèges et 28 lycées en Guadeloupe, soit 146 classes au total (62 classes de collège et 84 classes de lycée).

- **Phase de terrain**

L'enquête s'est déroulée sur 10 semaines, du 13 mars 2023 au 16 juin 2023, avec une interruption de 2 semaines (vacances scolaires du 03/04 au 16/04/2023 inclus) en Guadeloupe. Afin de réaliser leur passation, les élèves des classes sélectionnées ont été invités, durant 1 heure de cours, à remplir un questionnaire auto-administré en ligne de façon anonyme et confidentielle, sous la surveillance d'un responsable désigné au sein de l'établissement. Des codes à usage unique (édités par la société Efficience3) ont été mis à disposition des élèves de façon aléatoire. A l'issue de la phase de terrain, 2 085 élèves (collégiens et lycéens) ont participé à l'enquête. Le taux de participation d'EnCLASS 2023 en Guadeloupe au niveau des classes est de 93 % (soit 121 classes participantes).

- **Conformité éthique**

EnCLASS a reçu un avis de conformité au Règlement européen n° 2016/679 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel (RGPD) et à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, compte tenu du caractère anonyme des données collectées. Les parents des élèves des classes concernées ont été avertis avant le déroulement de la passation par courrier. Seuls les parents qui ne souhaitent pas que leur enfant participe devaient le signaler en retournant un coupon signé.

- **Analyse de données**

L'analyse de données est réalisée avec le logiciel Stata9 et le logiciel RStudio. Les comparaisons des proportions et des moyennes seront réalisées à l'aide du test Chi2 ou de Fisher ou du test de Student avec un seuil de significativité de 5 %. En raison du secret statistique (ss), les données dont les effectifs sont trop faibles (inférieur à 10) ne seront pas présentées. L'échantillon a fait l'objet d'un redressement et d'une pondération statistiques par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité. Après nettoyage de la base, un échantillon final de 1 980 élèves est conservé pour l'analyse de données. **Les effectifs présentés sont bruts et les proportions présentées sont pondérées.**

- **Variables analysées**

Lors de la passation du questionnaire, les élèves ont été interrogés sur leur année et leur mois de naissance. On considère dans l'analyse l'âge atteint au cours de l'année 2023 par les élèves.

Les analyses du volet « vie affective et sexuelle » portent sur l'attirance et les sentiments amoureux, l'expérience des rapports sexuels (y compris l'âge au premier rapport) ainsi que les moyens de contraception utilisés lors du dernier rapport. Ces variables sont principalement analysées selon le type d'établissement (collège ou lycée) et le sexe. Certaines d'entre elles sont également étudiées en fonction d'autres caractéristiques, telles que la situation familiale, l'aisance financière des parents, le soutien familial et la facilité à échanger avec les adultes.

Résultats

Principaux résultats

- Plus de neuf élèves sur dix déclarent avoir déjà été attirés et/ou amoureux.
- La grande majorité des élèves déclarent éprouver de l'attirance et/ou des sentiments amoureux exclusivement pour une personne du sexe opposé : plus de huit élèves sur dix.
- Au lycée, les filles déclarent plus souvent être attirées par les personnes de même sexe ou par les deux sexes : 21 % des lycéennes contre 3% des lycéens.
- Près de la moitié des lycéens rapportent être sexuellement actifs (49,6%) contre 17% des collégiens de 4^e et 3^e.
- Les garçons rapportent plus fréquemment avoir déjà eu un rapport : 25% des collégiens et 59% des lycéens contre 9% des collégiennes et 41% des lycéennes.
- Les élèves précocement actifs sexuellement représentent une proportion limitée des élèves : 6% des élèves de 4^e et 3^e rapportent avoir déjà eu un rapport avant 13 ans et 7% de l'ensemble des lycéens.
- Près d'un tiers (31%) des lycéens sexuellement actifs n'ont utilisé ni préservatif ni pilule lors de leur dernier rapport et plus d'un quart (27%) des collégiens.
- Parmi les lycéens issus d'une famille recomposée ou d'une autre structure familiale, 57% déclarent être sexuellement actifs, contre 42% de ceux vivant dans une famille nucléaire.

I. Description de l'échantillon

Répartition des élèves

L'échantillon du volet « vie affective et sexuelle » de l'enquête EnCLASS 2023 concerne uniquement les élèves de la 4^e à la terminale soit 1 482 élèves (431 collégiens et 1 051 lycéens).

Les filles représentent 48,7% des élèves au collège et 50,6% au lycée (**Tableau 1**). Les élèves sont âgés en moyenne de 14,5 ans au collège et de 17,3 ans au lycée. Au collège, les filles sont âgées en moyenne de 14,5 ans et les garçons de 14,6 ans. Au lycée, elles sont âgées de 17,2 ans et les garçons de 17,3 ans

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon des collégiens et lycéens

Etablissement	Effectifs	Redressés (%)	Etablissement	Effectifs	Redressés (%)
Collégiens	431	100,0%	Lycéens	1 051	100,0%
Sexe			Sexe		
Fille	221	48,7%	Fille	530	50,6%
Garçon	210	51,3%	Garçon	521	49,4%
Niveau scolaire			Niveau scolaire		
4 ^{ème}	218	50,6%	2 nd	436	33,5%
3 ^{ème}	213	49,4%	1 ^{ère}	328	34,5%
Classe de 4^{ème}			Terminale	287	32,0%
Fille	107	49,0%	Classe de 2^{nde}		
Garçon	111	51,0%	Fille	238	50,4%
Classe de 3^{ème}			Garçon	198	49,6%
Fille	114	48,4%	Classe de 1^{ère}		
Garçon	99	51,6%	Fille	145	50,0%
			Garçon	183	50,0%
			Classe de Terminale		
			Fille	147	51,0%
			Garçon	140	49,0%

Le milieu familial

a) La discussion avec les adultes

Seuls les élèves de 4^e, 3^e et de seconde ont été interrogés sur leur facilité à discuter « de choses qui dérangent » avec leurs parents et beaux-parents.

Tableau 2 : Répartition des élèves selon l'aisance de discussion avec un adulte et l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=364)		Elèves de 2 ^{nde} (N=353)		p
	n	% [IC 95%]	n	% [IC 95%]	
Difficile/Très difficile	100	27,2% [22,8% - 32,1%]	93	23,0% [19,0% - 27,5%]	0,231
Facile/Très facile	264	72,8% [67,9% - 77,2%]	260	77,0% [71,7% - 81,5%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

b) Soutien familial¹

Globalement, parmi les élèves de 4^e et 3^e, 48% déclarent avoir un soutien élevé de leur famille. Au lycée, la part de ces élèves est équivalente avec 47% des lycéens qui déclarent avoir un soutien élevé de leur famille.

Tableau 3 : Répartition des élèves selon le niveau de soutien familial et l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=378)		Lycée (N=985)		p
	n	% [IC 95%]	n	% [IC 95%]	
Soutien faible	198	51,8% [46,7% - 56,9%]	510	52,8% [49,2% - 56,4%]	0,755
Soutien élevé	180	48,2% [43,1% - 53,3%]	475	47,2% [43,6% - 50,8%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

c) La structure familiale¹

Au collège, la structure familiale nucléaire est la plus fréquemment observée, avec 45% des élèves de 4^{ème} et 3^{ème} déclarant en être issus.

Au lycée, la proportion d'élèves déclarant être issus d'une structure familiale nucléaire est équivalente à celle des élèves issus d'une structure monoparentale, chacune représentant 38,3%.

Tableau 4 : Répartition des élèves selon de la structure familiale et l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=430)		Lycée (N=1 051)		p
	n	% [IC 95%]	n	% [IC 95%]	
Nucléaire	191	45,0% [40,2% - 49,8%]	438	38,3% [34,9% - 41,7%]	0,104
Monoparentale	153	35,5% [31,0% - 40,3%]	381	38,3% [34,9% - 41,8%]	
Recomposée	52	11,6% [8,9% - 15,0%]	135	12,6% [10,5% - 15,1%]	
Autre	34	7,9% [5,6% - 10,9%]	97	10,8% [8,7% - 13,4%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

d) L'aisance financière des parents

Au collège, 48% des élèves rapportent que leurs parents sont à l'aise financièrement. En revanche, au lycée, ils représentent 33% d'entre eux.

Tableau 5 : Répartition des élèves selon le niveau d'aisance financière des parents et de l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=409)		Lycée (N=1 025)		p
	n	% [IC 95%]	n	% [IC 95%]	
A l'aise	196	48,4% [43,4% - 53,3%]	367	32,5% [29,3% - 35,9%]	<0,001
Moyennement à l'aise	156	38,0% [33,3% - 42,9%]	439	42,9% [39,4% - 46,5%]	
Pas à l'aise	57	13,6% [10,6% - 17,3%]	219	24,6% [21,5% - 27,9%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

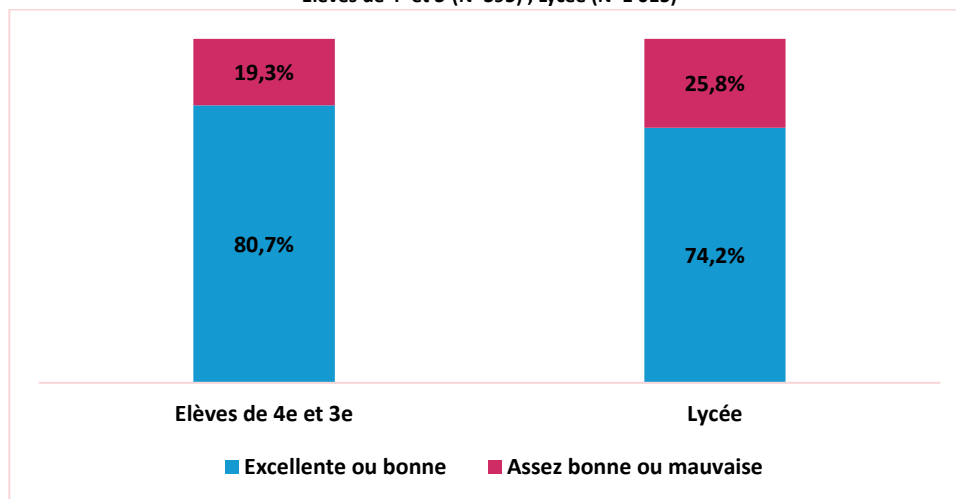
¹ [Soutien familial - Echelle MSPSS](#) - [Définition des structures familiales](#)

II. Etat de santé des élèves

Globalement, 76 % des élèves se sentent en bonne voire en excellente santé. Cela représente trois adolescents sur quatre (81% des élèves de 4^e et 3^e, 74% des lycéens) (**Graphique 1**).

Graphique 1 : Répartition de l'état de santé perçue des élèves selon le type d'établissement (%)

Elèves de 4^e et 3^e (N=395) ; Lycée (N=1 015)

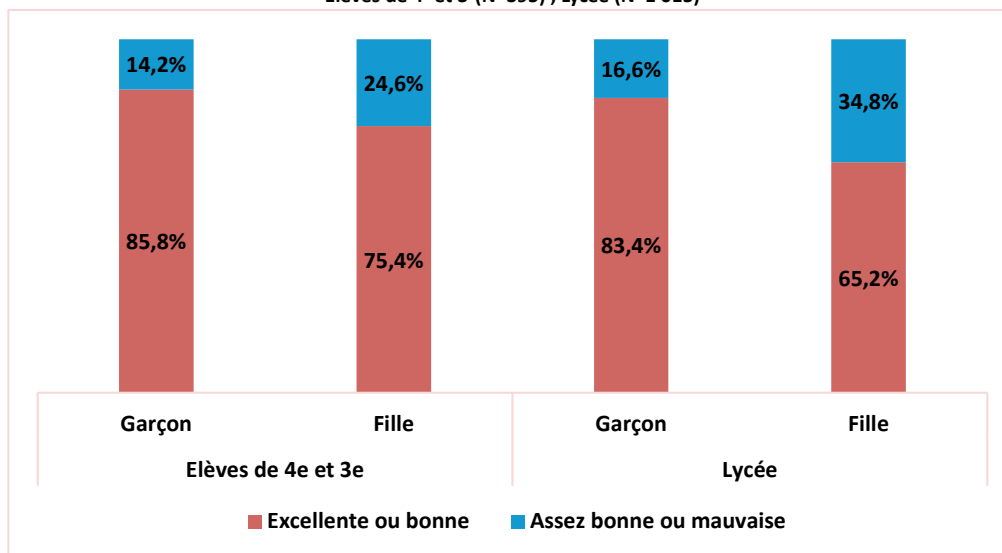


Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Les filles se sentent significativement en moins bonne santé que les garçons, au collège comme au lycée (**Graphique 2**). Au collège, 86% des garçons se sentent en bonne voire excellente santé contre 75% des filles ($p=0,01$). Au lycée, 65% des filles se sentent en bonne voire excellente santé, c'est 10% de moins qu'au collège, et toujours largement moins que les garçons. La part des lycéens se sentant en bonne voire excellente santé est sensiblement égale à celles des collégiens soit 83% ($p<0,001$).

Graphique 2 : Répartition de l'état de santé perçue des élèves selon le sexe et l'établissement (%)

Elèves de 4^e et 3^e (N=395) ; Lycée (N=1 015)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

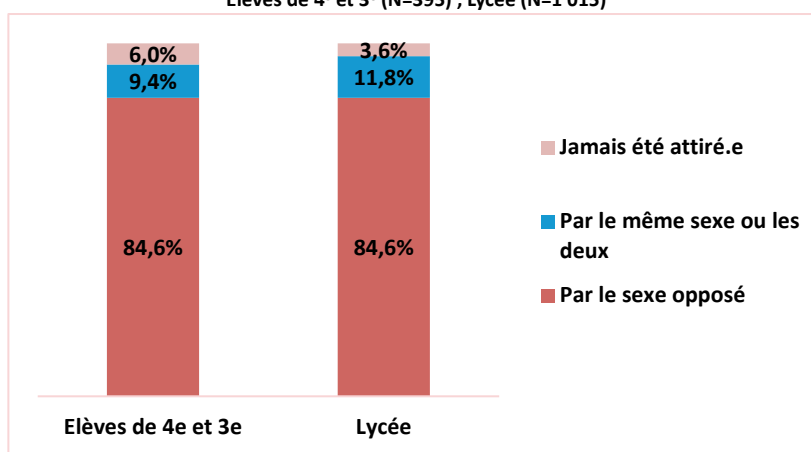
III. Attirance et sentiment amoureux

L'attirance

Plus de neuf élèves sur dix déclarent avoir déjà été attirés par une ou par d'autres personnes aussi bien au collège (94%), qu'au lycée (96%). Quel que soit le niveau scolaire, on observe que les élèves sont majoritairement attirés par des personnes de sexe opposé exclusivement (**Graphique 3**). Au collège comme au lycée, environ 85 % des élèves déclarent être attirés exclusivement par une personne de sexe opposé. Il n'y a pas de différence significative entre le collège et le lycée.

Graphique 3 : Répartition des attirances selon l'établissement (%)

Elèves de 4^e et 3^e (N=395) ; Lycée (N=1 015)



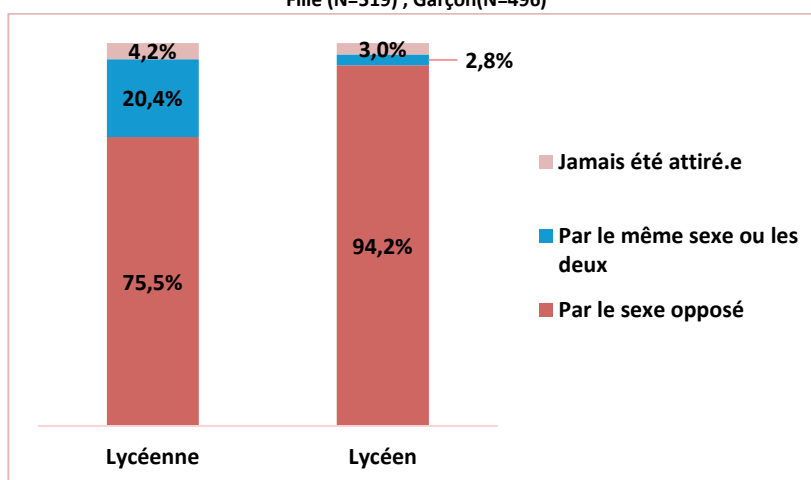
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Au lycée, les garçons rapportent significativement plus souvent être attirés exclusivement par le sexe opposé que les filles (respectivement 94% et 76% ; $p < 0,001$). On observe également que 20% des filles déclarent être attirée par des personnes du même sexe ou par les deux sexes, contre 3% des garçons (**Graphique 4**).

Au collège, plus de 9 garçons sur 10 ont déclaré être attirés exclusivement par des personnes de sexe opposé contre 79% des filles. Compte tenu de la taille de l'échantillon, l'orientation chez les collégiens par sexe n'est pas présentée de manière détaillée.

Graphique 4 : Répartition des attirances selon le sexe au lycée (%)

Fille (N=519) ; Garçon (N=496)



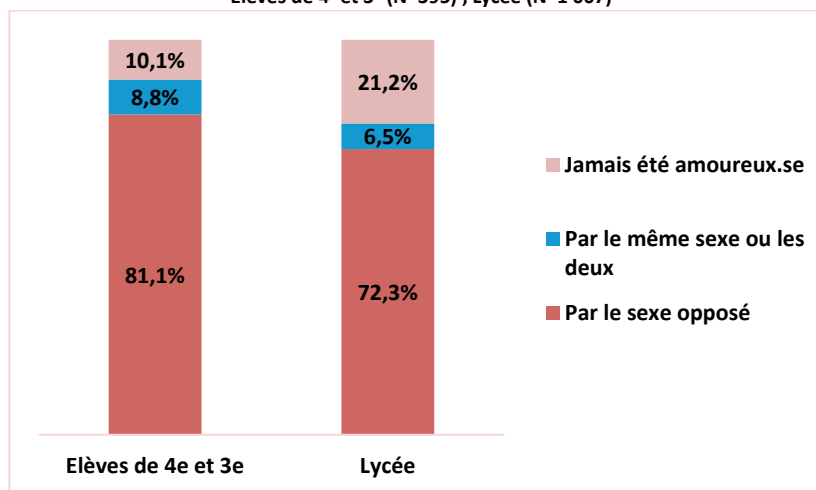
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Le sentiment amoureux

On remarque que le sentiment amoureux présente les mêmes tendances que l'attirance. Les élèves déclarent majoritairement avoir déjà été amoureux. Les collégiens sont significativement plus nombreux à déclarer avoir déjà été amoureux que les lycéens ($p < 0,001$). Ainsi, neuf élèves sur dix déclarent avoir déjà été amoureux au collège alors qu'ils sont un peu moins de huit sur dix au lycée. Les élèves déclarent majoritairement avoir déjà été amoureux d'une personne de sexe opposé quel que soit le niveau scolaire (Graphique 5).

Graphique 5 : Répartition du sentiment amoureux au collège et au lycée (%)

Elèves de 4^e et 3^e (N=395) ; Lycée (N=1 007)



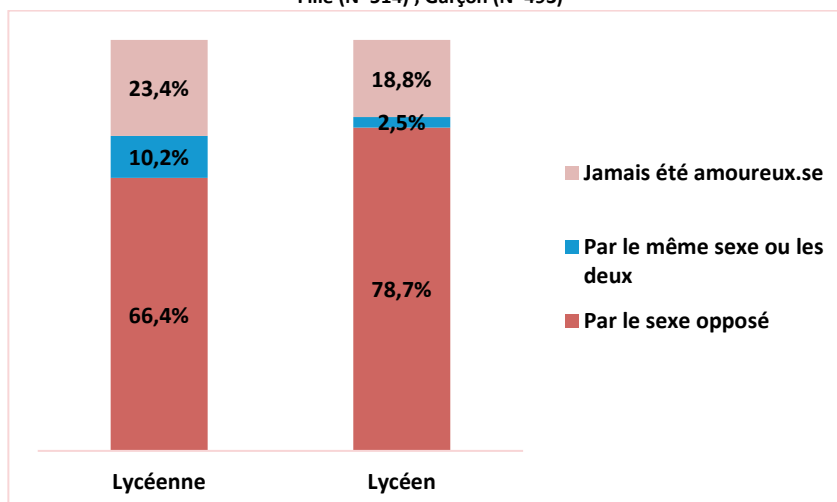
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Au lycée, on observe également que les garçons rapportent significativement plus souvent que les filles avoir déjà eu des sentiments amoureux pour une personne de sexe opposé (respectivement 79% vs. 66% ; $p < 0,001$) (Graphique 6).

Au collège, plus de 9 garçons sur 10 ont déclaré être amoureux exclusivement des personnes de sexe opposé contre 72% des filles. Compte tenu de la taille de l'échantillon, l'orientation amoureuse par sexe chez les collégiens n'est pas présentée de manière détaillée.

Graphique 6 : Répartition du sentiment amoureux selon le sexe au lycée (%)

Fille (N=514) ; Garçon (N=493)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

IV. Activité sexuelle des adolescents

Les élèves sont sexuellement actifs dès lors qu'ils ont déclaré avoir eu un ou plusieurs rapports au moment du questionnaire. Ils ont donc été interrogés sur leur rapport et sur l'âge auquel ils l'ont eu pour la première fois.

Rapports sexuels

L'activité sexuelle augmente avec l'avancée dans la scolarité

Les lycéens sont plus nombreux à être sexuellement actifs que les collégiens, ainsi près de la moitié d'entre eux déclarent avoir déjà eu un rapport contre 17% des collégiens (**Tableau 6**).

Tableau 6 : Répartition des élèves sexuellement actifs selon l'établissement

Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=392)		Lycée (N=994)		p
%	[IC 95%]	%	[IC 95%]	
17,2%	[13,6% - 21,2%]	49,6%	[46,0% - 53,3%]	<0,001

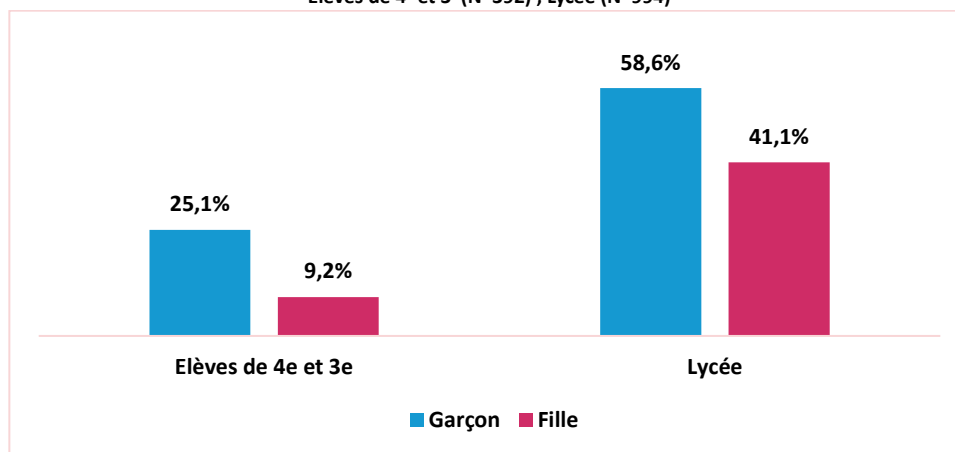
Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Les garçons déclarent être sexuellement plus actifs que les filles

Les filles sont moins nombreuses à déclarer avoir déjà eu un rapport sexuel ainsi, 9% d'entre elles sont sexuellement actives au collège contre 25% des garçons ($p < 0,001$). Au lycée, 41% des filles ont déjà eu un rapport contre 59% des garçons ($p < 0,001$).

Graphique 7 : Proportion des élèves sexuellement actifs selon le sexe et l'établissement (%)

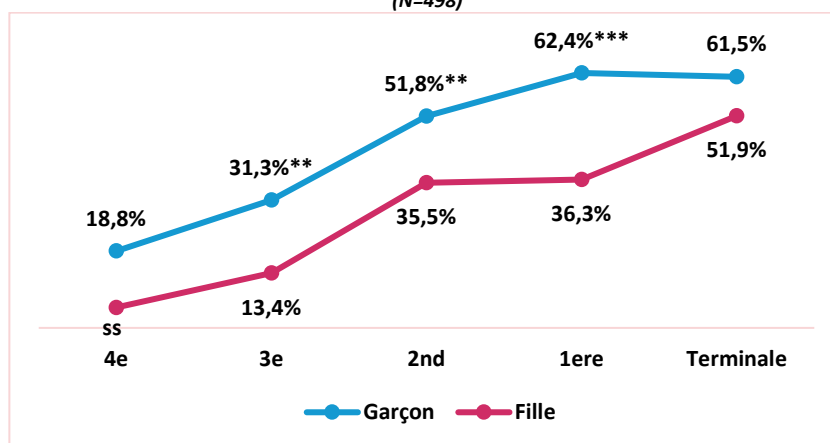
Elèves de 4^e et 3^e (N=392) ; Lycée (N=994)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

On observe que l'activité sexuelle augmente avec le niveau scolaire et, elle est significativement différente entre garçon et fille, sauf en classe de terminale (**Graphique 8**). Ainsi, en classe de 4^{ème}, 19% des garçons déclarent être sexuellement actifs. La proportion de filles sexuellement actives augmente considérablement avec le niveau scolaire, passant de 13% en classe de 3^e à 52% en classe de terminale. La proportion de garçons sexuellement actifs en classe de terminale a quant à elle triplé par rapport aux garçons de 4^e, ils sont 62% à déclarer avoir une activité sexuelle.

Graphique 8 : Répartition des élèves sexuellement actifs par sexe et par classe (%)
(N=498)



ss : secret statistique ; Source : EnCLASS 2023 ; Exploitation : ORSaG

***: $p < 0,001$; **: $p < 0,01$

Activité sexuelle selon la structure familiale

Au lycée, parmi les lycéens issus d'une famille nucléaire, 42% rapportent avoir déjà eu des rapports. Cette proportion est plus élevée chez les lycéens issus d'une famille monoparentale (53%) ainsi que chez ceux issus d'une structure recomposée ou d'une autre configuration familiale (57%). A l'inverse, c'est au sein des familles nucléaires que la proportion de lycéens n'ayant jamais eu de rapport sexuel est la plus élevée (58%), comparativement aux autres structures familiales (**Tableau 7**).

A l'échelle du collège, les différences de répartition ne sont pas significatives (**Tableau 7**).

Tableau 7 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon la structure familiale et l'établissement

Elèves de 4 ^e et 3 ^e	Nucléaire (N=178)	Monoparentale (N=141)	Recomposée ou autre (N=72)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Rapport	17,2% [12,0% - 23,2%]	17,3% [11,5% - 24,4%]	15,8% [8,3% - 25,9%]	> 0,9
Pas eu de rapport	82,8% [76,8% - 88,0%]	82,7% [75,6% - 88,5%]	84,2% [74,1% - 91,7%]	

LYCEE	Nucléaire (N=420)	Monoparentale (N=366)	Recomposé ou autre (N=208)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Rapport	42,4% [36,7% - 48,1%]	52,9% [47,0% - 58,8%]	56,5% [48,6% - 64,2%]	0,006
Pas eu de rapport	57,6% [51,9% - 63,3%]	47,1% [41,2% - 53,0%]	43,5% [35,8% - 51,4%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Activité sexuelle selon l'aisance financière des parents

Parmi les collégiens déclarant être issus d'un foyer à l'aise financièrement, 20% déclarent avoir déjà eu un rapport contre 10% de ceux moyennement à l'aise et 27% de ceux pas à l'aise. Ces différences entre les trois groupes sont significatives.

Au lycée, les différences ne sont pas significatives (**Tableau 8**).

Tableau 8 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon l'aisance financière des parents et de l'établissement

Elèves de 4 ^e et 3 ^e	A l'aise (N= 182)	Moyennement à l'aise (N=148)	Pas à l'aise (N=56)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Rapport	19,7% [14,2% - 26,1%]	9,7% [5,7% - 15,1%]	26,9% [16,2% - 39,9%]	0,006
Pas eu de rapport	80,3% [73,9% - 85,8%]	90,3% [84,9% - 94,3%]	73,1% [60,1% - 83,8%]	

LYCEE	A l'aise (N=350)	Moyennement à l'aise (N=424)	Pas à l'aise (N=207)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Rapport	49,0% [42,7% - 55,2%]	46,5% [41,0% - 52,1%]	54,8% [46,9% - 62,5%]	0,223
Pas eu de rapport	51,0% [44,8% - 57,3%]	53,5% [47,9% - 59,0%]	45,2% [37,5% - 53,1%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Activité sexuelle selon l'aisance des discussions avec les adultes

Les données montrent que les élèves rapportant une facilité de discussion avec un adulte sur des sujets dérangeants sont davantage sexuellement actifs que les élèves rapportant des difficultés de discussions. En effet, au lycée, les élèves de 2nd sexuellement actifs représentent 45% des élèves qui déclarent avoir des discussions faciles avec un adulte sur des choses qui dérangent alors qu'ils représentent 26% des élèves qui déclarent le contraire. Cette différence est significative.

On ne retrouve pas de différence significative parmi les collégiens (**Tableau 9**).

Tableau 9 : Répartition de l'activité sexuelle des élèves selon l'aisance des discussions avec un adulte et l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e			Elèves de 2 nd		
	Difficile/Très difficile (N=98)	Facile/Très facile (N=247)	p	Difficile/Très difficile (N= 85)	Facile/Très facile (N=247)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]		% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Rapport	15,7% [9,2% - 24,1%]	19,4% [14,7% - 24,8%]	0,4	25,5% [15,6% - 37,4%]	44,8% [37,4% - 52,4%]	0,009
Pas eu de rapport	84,3% [75,9% - 90,8%]	80,6% [75,2% - 85,3%]		74,5% [62,6% - 84,4%]	55,2% [47,6% - 62,6%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Age au 1^{er} rapport

Au collège, 6% des élèves ont déclaré avoir eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 13 ans.

Au lycée, la part est proche avec 7% des lycéens déclarant avoir eu leur premier rapport sexuel avant cet âge. La part d'élèves ayant eu leur 1^{er} rapport à 13 ans ou après s'élève à 10% pour les collégiens et à 42% pour les lycéens (**Tableau 10**).

Tableau 10 : Répartition des élèves selon l'âge au 1^{er} rapport et l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N=387)	Lycée (N=986)
	% [IC 95%]	% [IC 95%]
Moins de 13 ans	6,0% [3,8% - 8,8%]	6,7% [4,9% - 8,9%]
13 ans ou plus	10,0% [7,3% - 13,3%]	42,3% [38,7% - 46,0%]
Pas eu de rapport	84,0% [80,0% - 87,5%]	50,9% [47,3% - 54,6%]

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

La répartition des élèves selon le sexe et l'âge du premier rapport sexuel indique que les garçons présentent plus fréquemment une initiation sexuelle précoce que les filles, au collège, comme au lycée.

Tableau 11 : Répartition des élèves selon l'âge au 1^{er} rapport et le sexe

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e		Lycée	
	Fille (N=204)	Garçon (N=183)	Fille (N=507)	Garçon (N=579)
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]
Moins de 13 ans	ss	10,6% [6,6% - 15,9%]	ss	13,0% [9,5% - 17,1%]
13 ans ou plus	ss	13,3% [8,9% - 18,8%]	ss	44,8% [39,5% - 50,0%]
Pas eu de rapport	92,0% [87,8% - 95,1%]	76,0% [69,3% - 82,0%]	59,1% [53,9% - 64,2%]	42,3% [37,2% - 47,4%]

ss : secret statistique ; Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Age au 1^{er} rapport selon la structure familiale

Les lycéens ayant eu leur 1^{er} rapport sexuel avant l'âge de 13 ans représentent 11% des élèves issus d'une famille monoparentale tandis qu'ils représentent 2% de ceux issus d'une famille nucléaire et 7% d'une famille recomposée ou d'une autre configuration (**Tableau 12**).

Tableau 12 : Répartition des lycéens selon l'âge au 1^{er} rapport et la structure familiale

	Lycée			
	Nucléaire (N=416)	Monoparentale (N= 364)	Recomposé ou autre (N=206)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Avant 13 ans	2,4% [1,1% - 4,5%]	11,1% [7,5% - 15,6%]	6,5% [3,2% - 11,4%]	<0,001
13 ans ou plus	39,3% [33,7% - 45,1%]	41,1% [35,3% - 47,2%]	49,7% [41,7% - 57,7%]	
Pas eu de rapport	58,3% [52,5% - 63,9%]	47,7% [41,8% - 53,7%]	43,8% [36,1% - 51,8%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

L'utilisation d'un moyen de protection/contraception

Les élèves ayant déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels ont été questionnés sur les méthodes de contraception/protection utilisées. Ainsi, lors de leur dernier rapport sexuel, les collégiens déclarent pour 81% d'entre eux avoir utilisé au moins un moyen de contraception/protection et les lycéens 75%. La proportion d'élèves n'ayant utilisé aucun moyen de protection reste tout de même élevée, puisqu'elle concerne 19% de collégiens et 25% de lycéens (**Tableau 15**).

Tableau 13 : Utilisation d'un moyen de contraception lors du dernier rapport selon l'établissement

	Elèves de 4 ^e et 3 ^e (N= 53)	Lycée (N=383)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Aucun	19,1% [10,2% - 31,0%]	25,1% [19,9% - 30,8%]	0,345
Au moins un moyen de contraception ^a	80,9% [69,0% - 89,8%]	74,9% [69,2% - 80,1%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

a : préservatif et/ou pilule et/ou contraception d'urgence et/ou autre méthode

Les différents moyens de contraception utilisés

■ Au lycée

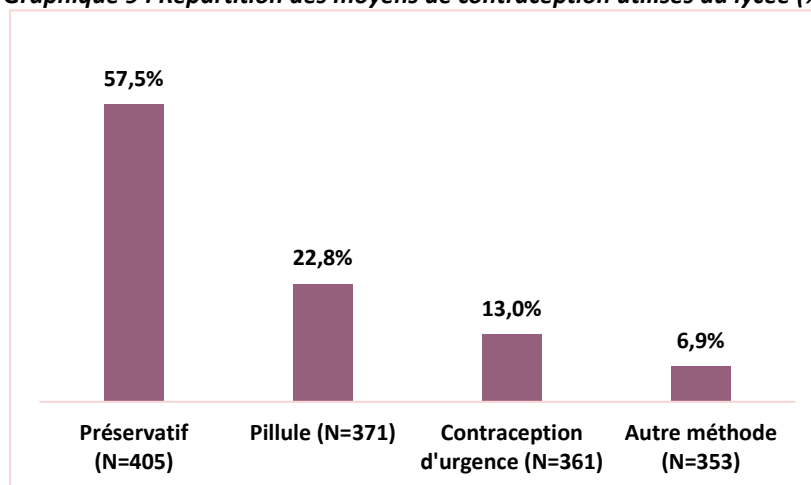
Le préservatif est la méthode contraceptive la plus utilisée (58%) par les lycéens. Ensuite, la pilule chez 23% d'entre eux, la contraception d'urgence (13 %) puis les autres méthodes (7%).

■ Au collège

Le préservatif est aussi le 1^{er} moyen de contraception utilisé par les collégiens, 59% d'entre eux l'ont utilisé.

Compte tenu de la taille de l'échantillon, les moyens de contraception chez les collégiens ne sont pas présentés de manière détaillée.

Graphique 9 : Répartition des moyens de contraception utilisés au lycée (%)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

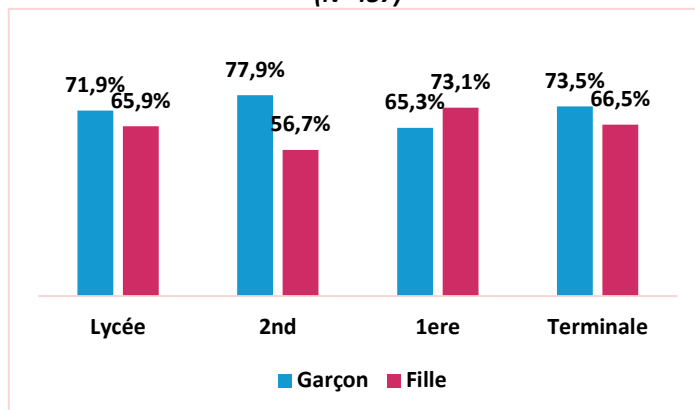
La double contraception préservatif/pilule

■ Au lycée

C'est 69% des lycéens qui ont utilisé le préservatif et/ou la pilule lors du dernier rapport. Globalement, l'utilisation du préservatif et/ou de la pilule est équivalente entre garçons et filles au lycée. On observe une utilisation plus fréquente pour les garçons en classe de seconde (**Graphique 10**).

Par ailleurs, plus d'un lycéen sur 10 a utilisé le préservatif et la pilule (16%). Globalement, les filles utilisent plus fréquemment le préservatif combiné à la pilule que les garçons (**Graphique 11**).

Graphique 10 : Utilisation du préservatif et/ou de la pilule au lycée répartie selon le sexe et la classe (%) (N=437)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

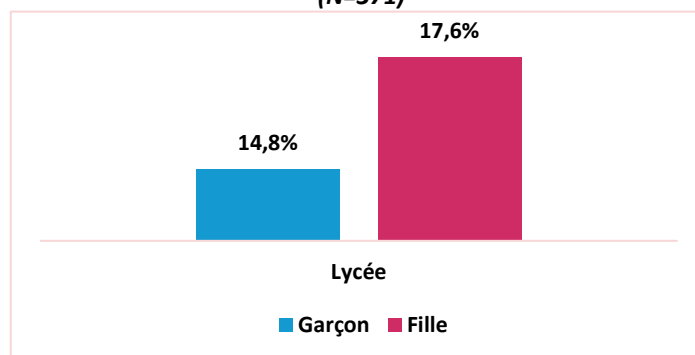
■ Au collège

Plus de 7 élèves sur 10 (73%) ont utilisé le préservatif et/ou la pilule.

Nota bene : L'utilisation du préservatif combinée à une méthode contraceptive hormonale est recommandée par les autorités de santé publique comme stratégie efficace de prévention des grossesses non planifiées et les infections sexuellement transmissibles.

<https://www.onsexprime.fr/se-proteger/comment-choisir-ma-contraception/preservatif-contraceptif-deux-protections-valent-mieux-qu'une>

Graphique 11 : Utilisation combinée du préservatif et de la pilule au lycée selon le sexe (%) (N=371)



Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Les moyens de contraception utilisés selon le niveau de soutien familial

Les lycéens déclarant avoir utilisé la pilule et/ou le préservatif lors de leur dernier rapport représentent 78% des élèves rapportant un soutien élevé de leur famille, tandis qu'ils représentent 62% des élèves rapportant un soutien faible. Ces différences de répartition sont significatives statistiquement (**Tableau 14**). A l'inverse, la proportion de lycéens n'utilisant ni préservatif ni pilule est plus élevée parmi les lycéens bénéficiant d'un soutien faible (38%) que parmi ceux bénéficiant d'un soutien élevé (22%).

Tableau 14 : Les moyens de contraception utilisés selon le niveau de soutien familial perçu chez les lycéens

	Lycée		
	Soutien faible (N=203)	Soutien élevé (N=164)	p
	% [IC 95%]	% [IC 95%]	
Ni préservatif, ni pilule	38,2% [30,2% - 46,6%]	22,3% [15,2% - 30,7%]	0,005
Pilule et/ou préservatif	61,8% [53,4% - 69,8%]	77,7% [69,3% - 84,8%]	

Source : EnCLASS 2023 – Exploitation : ORSaG

Discussion - Conclusion

L'analyse du volet « relations affectives et sexuelles » de l'enquête EnCLASS 2023 a permis d'apporter des informations actualisées sur la sexualité des jeunes guadeloupéens, et pour la première fois, à notre connaissance, chez les moins de 15 ans.

Une orientation amoureuse plus affirmée au lycée et chez les filles

- En 2023, neuf élèves sur 10 déclarent avoir déjà été attirés et/ou amoureux.
- Les premières relations amoureuses apparaissent généralement au collège et se structurent davantage au lycée. Si l'attirance ou le sentiment amoureux restent majoritairement tournés exclusivement vers les personnes du sexe opposé, les filles expriment plus facilement des sentiments envers des personnes du même sexe ou des deux sexes.

Ces constats sont cohérents avec les résultats de l'enquête EnCLASS en France Hexagonale en 2022¹ et témoignent d'une diversification des expériences affectives chez les adolescents. **Ces résultats soulignent la nécessité de promouvoir un environnement scolaire bienveillant et respectueux de la diversité des expériences affectives et relationnelles.**

Une entrée plus précoce dans la sexualité, particulièrement marquée chez les garçons

- En Guadeloupe, la sexualité active des adolescents apparaît plus fréquente qu'en France hexagonale. En classe de 4^e, 12% des élèves déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels contre 7% dans l'Hexagone¹. Au lycée, l'activité sexuelle concerne 61% des garçons et 52% des filles en terminale, des niveaux supérieurs à ceux observés en France hexagonale (44% des filles et 49% des garçons¹).
- Une initiation précoce est également plus fréquente, avec une proportion plus élevée chez les garçons, 28% des lycéens ont eu leur premier rapport avant 15 ans vs. 11% des lycéennes. Ces résultats sont différents de ceux observés dans d'autres territoires (10% des garçons et 8% des filles au lycée en France Hexagonale¹ ou encore 10% des lycéens réunionnais²) mais se rapprochent davantage de ceux observés dans la Caraïbe. Dans une enquête menée auprès de 871 jeunes adultes jamaïcains âgés de 15 à 24 ans, l'âge moyen rapporté au 1^{er} rapport sexuel était de 13,5 ans chez les garçons et de 16,1 ans chez les filles en 2012³.

Ces données invitent à renforcer et adapter les interventions de prévention dès les premières années du secondaire en tenant compte des différences liées à l'âge et au sexe. Une initiation sexuelle précoce peut en effet accroître les risques de grossesses non désirées et d'infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. Les facteurs associés à cette précocité sont multiples et peuvent relever de dimensions éducatives, culturelles ou sociétales. Il apparaît essentiel de mieux documenter les circonstances de cette initiation, notamment son caractère consenti ou non, afin d'adapter les programmes de prévention aux réalités observées.

Un recours insuffisant à la contraception

- En Guadeloupe, l'utilisation du préservatif et/ou de la pilule lors de leur dernier rapport sexuel concerne 73% des élèves de 4^e et 3^e et 69% des lycéens, contre respectivement 77% et 87% en France hexagonale¹. Ainsi, une part importante d'adolescents de Guadeloupe n'a pas recours à ces méthodes de protection lors du dernier rapport. Cette tendance se prolonge à l'âge adulte, où 35% de femmes guadeloupéennes de 18 à 29 ans, ni enceintes, ni stériles et ne souhaitant pas être enceintes

déclarent n'avoir utilisé aucune méthode contraceptive au cours de l'année. Cette proportion est la plus élevée des 4 DROMS ayant réalisé l'enquête⁴⁻⁵.

Ces constats traduisent des lacunes dans l'accès à l'information, l'appropriation des méthodes contraceptives ou encore leur accessibilité effective. Pourtant, de nombreux dispositifs d'accompagnement existent (des consultations dédiées, l'accès gratuit au préservatif et à la contraception pour les jeunes de moins de 26 ans⁶ ou des sites d'informations comme OnSEXprime).

Ils mettent en évidence la nécessité de :

- renforcer la diffusion de l'information auprès des jeunes,
- améliorer la lisibilité des dispositifs existants,
- développer des actions éducatives concrètes et adaptées aux réalités locales.

L'école, identifiée comme une source majeure d'information⁷, constitue à cet égard un levier central d'intervention.

Associations entre contexte familial et comportements sexuels

- Les adolescents déclarant être issus d'une famille monoparentale sont plus nombreux à déclarer une initiation sexuelle avant l'âge de 13 ans. Des résultats cohérents avec ceux de deux études, menées dans plusieurs pays d'Europe, qui ont montré que l'initiation sexuelle précoce était plus fréquente chez les adolescents issus de familles monoparentales ou recomposées⁸⁻⁹.
- Concernant la contraception, les lycéens déclarent avoir davantage recours à un moyen de contraception lorsqu'ils perçoivent un niveau élevé de soutien familial. Une étude réalisée à Port-au-Prince a observé qu'un niveau élevé de soutien émotionnel était associé à une moindre probabilité de comportements sexuels à risque et qu'un cadre familial plus favorable était associé à une meilleure utilisation du préservatif¹⁰. Une méta-analyse regroupant 52 études menées dans le monde a mis en évidence une association positive entre la communication parent-adolescent sur les questions de sexualité et l'adoption de comportements sexuels plus protecteurs chez les jeunes, notamment en matière de contraception¹¹. La thèse de Laforest Malaury rapporte que les adolescents ayant bénéficié d'échanges avec leurs parents sur les questions de sexualité déclarent davantage de comportements favorables à la santé sexuelle, notamment une utilisation plus fréquente du préservatif et un recours plus important au dépistage¹².

Les résultats de l'enquête et de la littérature montrent que les parents sont des interlocuteurs importants dans l'éducation à la sexualité. Dans cette perspective, le développement d'actions d'information et de sensibilisation destinées aux parents pourrait être envisagé ainsi que des actions ciblées de soutien à la parentalité. Une attention particulière pourrait être portée aux familles vulnérables (monoparentales, en précarité...), qui peuvent rencontrer des contraintes spécifiques.

Limites et perspectives

Cette étude présente certaines limites. Les données recueillies étant déclaratives, un biais de désirabilité sociale ne peut être exclu, notamment sur les questions liées à la sexualité. Certains élèves peuvent en effet ne pas répondre ou adapter leurs réponses par crainte du jugement. Par ailleurs, l'enquête exclut les jeunes non scolarisés et non francophones, et la faiblesse de certains effectifs a limité les analyses plus fines, notamment s'agissant des collégiens de 4^{ème} et 3^{ème}.

Des questions relatives à la pornographie, au consentement, aux violences sexuelles et aux sources d'informations utilisées par les élèves n'ont pas été explorées dans l'enquête EnCLASS 2023. Des travaux complémentaires, combinant approches quantitatives et qualitatives, permettraient d'approfondir la

compréhension des déterminants des comportements sexuels, du rôle des normes sociales et culturelles, et de la place des différents acteurs (parents, éducateurs, médias, professionnels de santé).

Conclusion

L'analyse du volet « relations affectives et sexuelles » de l'enquête EnCLASS met en évidence plusieurs enjeux majeurs de santé publique en Guadeloupe. Elle révèle une entrée plus précoce dans la sexualité associée à un moindre recours aux méthodes contraceptives comparativement à la France Hexagonale. Par ailleurs, les résultats montrent que le cercle familial occupe un rôle central dans l'éducation à la sexualité et dans l'adoption de comportements protecteurs. Ils soulignent la nécessité de renforcer une stratégie globale d'éducation à la sexualité, adaptée aux spécificités locales et articulée autour de plusieurs axes :

- des interventions précoces et différenciées selon l'âge et le sexe,
- un renforcement du rôle de l'école comme espace d'information et de prévention,
- une implication accrue des parents à travers des actions de sensibilisation et de soutien,
- une meilleure valorisation et accessibilité des dispositifs existants.

Dans ce cadre, une approche intégrée, mobilisant les secteurs de l'éducation, de la santé et du social, apparaît essentielle pour promouvoir une santé sexuelle positive et réduire les inégalités observées chez les adolescents.

Références

- 1- EnCLASS, Note de résultats, Relations amoureuses et sexuelles chez les collégiens de 4e-3e et les lycéens en 2022, Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS), Paris 2024, 14 p.
- 2- Antoine TISSEAU, Mélissa BARDOT, Claire KWAN, Santé globale et santé sexuelle des adolescents en collège et lycée à La Réunion, ORS La Réunion, Septembre 2024
- 3- Jarrett, S., Udell, W., Sutherland, S., McFarland, W., Scott, M., & Skyers, N. (2018). Age at Sexual Initiation and Sexual and Health Risk Behaviors Among Jamaican Adolescents and Young Adults. *AIDS and Behavior*, 22(Suppl 1), 57-64.
- 4- Premiers résultats de l'enquête CSF-2023, Inserm-ANRS-MIE, 13 novembre 2024
- 5- Premiers résultats de l'enquête CSF-2023 dans les Outre-Mer : focus sur la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe et La Réunion, Dossier de presse, 14 avril 2026
- 6- <https://www.ameli.fr/guadeloupe/assure/remboursements/rembourse/contraception-ivg/contraception>
- 7- ORSaG - Sexualité des jeunes de 15 à 24 ans en Guadeloupe en 2011
- 8- Lenciauskiene I, Zaborskis A. The effects of family structure, parent-child relationship and parental monitoring on early sexual behaviour among adolescents in nine European countries. *Scand J Public Health*. 2008
- 9- Godeau E, Vignes C, Duclos M, Navarro F, Cayla F, Grandjean H. Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles : données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)/OMS. *Gynecol Obstet Fertil*. 2008 Fév;36(2):176-182.
- 10- Carver, J.W., Dévieux, J.G., Gaston, S.C. et al. Sexual Risk Behaviors Among Adolescents in Port-au-Prince, Haiti. *AIDS Behav* 18, 1595–1603 (2014).
- 11- Widman L, Choukas-Bradley S, Noar SM, Nesi J, Garrett K. Parent-Adolescent Sexual Communication and Adolescent Safer Sex Behavior: A Meta-Analysis. *JAMA Pediatr*. 2016 Jan
- 12- Malaury Laforest. Sexualité des adolescents et sphère familiale. Médecine humaine et pathologie. 2023.

Annexes

A. Tableau récapitulatif

	Collège			Lycée		
	Fille	Garçon	Ensemble	Fille	Garçon	Ensemble
Etat de santé						
Assez bonne ou mauvaise	24,6%	14,2%	19,3%	34,8%	16,6%	25,8%
Excellente ou bonne	75,4%	85,8%	80,7%	65,2%	83,4%	74,2%
Attirance						
Jamais été attiré(e)	6,8%	ss	5,9%	4,2%	3,0%	3,6%
Par le sexe opposé uniquement	78,7%	90,6%	84,6%	75,5%	94,2%	84,6%
Par le même sexe ou les deux	14,4%	ss	9,5%	20,4%	2,8%	11,8%
Sentiments amoureux						
Jamais été amoureux(se)	13,7%	ss	10,1%	23,4%	18,8%	21,2%
Par le sexe opposé uniquement	71,6%	90,6%	81,1%	66,4%	78,7%	72,3%
Par le même sexe ou les deux	14,8%	ss	8,8%	10,2%	2,5%	6,5%
Rapport sexuel						
Non	90,8%	74,9%	82,8%	58,9%	41,4%	50,4%
Oui	9,2%	25,1%	17,2%	41,1%	58,6%	49,6%
Age au 1^{er} rapport						
Moins de 13 ans	ss	10,6%	6,0%	ss	13,0%	6,7%
13 ans ou plus	ss	13,3%	10,0%	ss	44,8%	42,3%
Pas eu de rapport ou pas encore 13 ans	92,0%	76,0%	84,0%	ss	42,3%	50,9%
Age au 1^{er} rapport						
Moins de 15 ans	ss	ss	ss	10,6%	27,7%	18,9%
15 ans ou plus	ss	ss	ss	30,3%	29,9%	30,1%
Pas eu de rapport ou pas encore 15 ans	97,5%	91,4%	94,5%	59,1%	42,4%	51,0%
Utilisation du préservatif						
Oui	ss	62,6%	58,8%	54,8%	59,5%	57,5%
Utilisation de la pilule						
Oui	ss	ss	ss	26,5%	19,9%	22,8%
Utilisation d'une contraception d'urgence						
Oui	ss	ss	ss	17,6%	9,2%	12,9%
Utilisation d'autres moyens						
Oui	ss	ss	ss	7,2%	6,6%	6,9%
Utilisation d'au moins un moyen de contraception						
Au moins un moyen	70,2%	74,1%	72,9%	71,3%	75,1%	73,4%
Aucun ou ne sait pas	ss	25,9%	27,1%	28,7%	24,9%	26,6%
Contraception duo						
Ni préservatif, ni pilule	ss	ss	26,9%	34,1%	28,1%	30,7%
Pilule et/ou préservatif	ss	ss	73,1%	65,9%	71,9%	69,3%
Contraception^a						
Ni préservatif, ni pilule	ss	ss	33,4%	38,8%	33,7%	36,0%
Pilule mais pas préservatif	ss	ss	ss	6,1%	7,5%	6,9%
Préservatif mais pas pilule	ss	46,9%	45,3%	37,6%	44,0%	41,1%
Préservatif et pilule	ss	ss	ss	17,6%	14,8%	16,1%

a : parmi les élèves ayant renseigné les deux items préservatif et pilule

B. Soutien familial - Echelle MSPSS

Le niveau de soutien familial est calculé à l'aide des 4 items sur la thématique famille de l'échelle MSPSS (*Multidimensional Scale of Perceived Social Support*), chaque réponse se voit attribuée une valeur allant de 1 (Pas du tout d'accord) à 7 (Tout à fait d'accord).

(Echelle MPSS) Nous aimerions savoir ce que tu penses des phrases suivantes. Indique à quel point tu es d'accord ou non avec chacune d'entre elles.			
1	Ma famille essaie vraiment de m'aider	1	Pas du tout d'accord
2	J'ai l'aide et l'affection dont j'ai besoin de la part de ma famille	2	Pas d'accord
3	Je peux parler de mes problèmes avec ma famille	3	Plutôt pas d'accord
4	Ma famille est prête à m'aider à prendre des décisions	4	Ni d'accord, ni pas d'accord
		5	Plutôt d'accord
		6	D'accord
		7	Tout à fait d'accord

Un score est obtenu en additionnant les mesures des 4 items puis moyennées et recodées en 2 catégories : niveau faible et niveau élevé. Le score est manquant dès lors qu'un item n'est pas renseigné.

Variables	Labels	Modalités
Score Echelle MPSS soutien familial		Score quantitatif (min : 1 – max :7)
Échelle MPSS soutien familial élevé (binaire)	0	Soutien faible (Score < 5,5)
	1	Soutien élevé (Score ≥ 5,5)

Références

- EnCLASS, OFDT, 2023
- Zimet GD, Dahlem NW, Zimet SG, Farley GK (1988) The multidimensional scale of perceived social support. *Journal of Personality Assessment* 52(1) : 30-41

C. Définition des structures familiales

En présence des deux parents (père et mère), la structure familiale est classée comme « **nucléaire** » ; en présence d'un seul parent, et sans beau-parent ni autre personne, la structure familiale est classée « **monoparentale** » ; en présence d'un parent (père et/ou mère) et d'un beau-parent, la structure familiale est classée comme « **recomposée** » ; et si l'élève déclarait autre chose, la structure familiale est classée dans « **autre** ». Si l'élève n'avait complété aucun item, alors la structure familiale n'est pas classée.

Source : OFDT, EnCLASS 2023

Nous tenons à remercier l'ensemble des chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet et contribuer à sa réussite.

Un grand remerciement également aux élèves qui ont participé à l'enquête EnCLASS 2023,
et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Pour toutes utilisations de données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données
précisées, quels que soient la nature de ces derniers (graphiques, tableaux, chiffres clés).

Pour en savoir plus sur les publications des autres thématiques* autour d'EnCLASS 2023 en Guadeloupe :



*Progressivement d'autres publications seront mises à disposition sur notre site internet
www.orsag.fr

